



Session du 25 janvier 2021

Intervention de Grégory Blanc

Débat d'orientations budgétaires

Monsieur le Président,
cher-e-s collègues,

Mes collègues et moi voudrions tout d'abord souligner l'évolution dans la présentation des documents, vous avez annexé le Plan Pluriannuel d'Investissement (le PPI), cela rend possible l'analyse de la trajectoire financière de la collectivité.

Celle-ci demeure tendue, même si la manne des Droits de Mutation continue de donner un peu de souplesse. En 2020, malgré la crise, l'excédent demeurera à un niveau très élevé, proche de 20 M€. Il viendra considérablement amortir la baisse de l'épargne et consolider l'autofinancement.

Le désendettement se poursuit, mais à un rythme plus raisonnable -enfin ! Il y a dorénavant quelques marges de manœuvres, utilisons-les pour sortir de cette gestion au yoyo, avec un coup du surendettement forcené comme sous votre prédécesseur, puis investissement quasi à l'arrêt comme nous le connaissions depuis le début du mandat. Il faut planifier, construire des orientations de long terme et arrêter de naviguer par à-coups. L'an passé, nous avons mis sur la table un plan à hauteur de 50M€ sur 5 ans pour lutter contre le réchauffement climatique et nous préparer à ces conséquences. Avec l'habitat inclusif, toutes nos marges en Investissement doivent y être consacrées. Il y a urgence. Si c'est une priorité, cela doit se traduire en orientation au budget, et nous ne voyons pas clairement cette volonté.

Le défi climatique est celui qui mobilise la jeunesse, elle sait qu'elle devra subir l'héritage laissé par ceux qui gouvernent aujourd'hui. Nous devons retisser le fil entre les générations. Il est encore temps de corriger le budget d'Investissement d'ici le BP, d'autant, comme l'a souligné Jean-Luc Rotureau, que nous pourrions bénéficier du Plan de Relance contractualisé avec l'Etat. Engouffrons-nous dans la brèche, comme l'ont fait d'autres Départements.

Un débat d'orientation budgétaire n'est pas seulement un débat sur les chiffres, mais aussi un débat sur une prospective, sur la façon dont les politiques seront conduites. Seules les masses sont aujourd'hui présentées, difficile donc d'approfondir nos remarques émises en introduction. Nous avons 4 propositions sur la table, nous les compléterons quand nous connaîtrons précisément le contenu de chaque chapitre.

Mais une question :

Quand Marie-Hélène Chouteau fait une proposition, vous répondez que la session d'orientations budgétaires n'est pas le moment. Quand nous proposons, au moment des amendements au BP, vous nous dites que c'est trop tard.

Du coup, quand est-ce qu'on échange sur ce qu'on propose ? Parce que depuis le début du mandat la réponse est toujours la même : ce n'est pas le moment. Quand est-ce qu'on débat sur le fond ? Comment travaille-t-on ensemble, majorité et minorité, mais aussi au regard des diversités des cantons sur lesquels nous sommes élus.

Nous avons besoin de temps décloisonnés pour réfléchir entre nous. C'est le sens de nos propositions. Mais il faut aussi être capable de travailler entre institutions. De mémoire, personne, ici, n'a traversé une crise aussi violente que celle que nous vivons. Nous voulons déployer l'ensemble des moyens du Département au service des élus et des acteurs locaux. Soyons une collectivité de proximité, pas seulement avec de l'investissement, mais aussi en créant des espaces d'échanges et de rencontres, à l'image de nos propositions de transversalité au sein des collèges et dans les Maisons départementales des Solidarités.